

Enquête sur une pierre énigmatique du plateau de Bondonneau

par Thierry COSTECHAREYRE

Un peu d'histoire

Le plateau de Bondonneau est situé à cheval sur les deux communes de Montélimar et d'Allan, il fut occupé par les Romains dans l'Antiquité. Ceux-ci appréciaient la vertu des eaux qui y jaillissaient en abondance et ils y bâtirent des thermes.

En 1825 en défrichant des terres, les restes de nombreux bassins romains furent mis à jour qui ont été interprétés comme les vestiges d'un vaste complexe thermal.

Un peu plus loin, au lieu-dit Mazet, toujours en 1825, le défonçage d'une terre vendue par le colonel Ferrent à M. Bréchet permit de découvrir selon Espanet " 8 ou 10 piscines, grandes et petites, généralement sur une ligne droite de l'est à l'ouest, une série de murs et de décombres en deçà et au-delà des bassins, une grande quantité de tuyaux en plomb et de plaques du même métal."

En 1833 M. Bréchet découvrit de nouvelles piscines, des mosaïques, plus de 10 quintaux de tuyaux de plomb qui furent vendus à Lyon.



Tuyaux de plomb antiques (Photo musée d'Arles)

La même année

"Un seul coup de pelle lui donna un jour 25 pièces d'or d'une beauté et d'une rareté telle que M. Soulié, receveur particulier à Montélimar les paya assez cher pour couvrir le prix de la terre elle-même".

M. Vallentin a acquis un *aureus* de Trajan frappé en 102 ou 103, trouvé à quelques mètres des précédentes lesquelles devaient être contemporaines

M. Brechet découvrit ensuite de nombreux objets de la même époque, céramique, statuettes, mosaïques, chapiteaux de colonnes, plaques de marbres,...

En 1841, M. Peysson, successeur de M. Bréchet trouva un puits romain, de nombreuses médailles et une plaque d'argent. Il s'agit d'une anse de plat en argent partiellement doré mesurant 20,8 cm de largeur, haut de 10,3 cm et épais de 0,7 cm. Son poids est de 1,039 kg.



Photo prise par l'auteur au musée du Louvre

Cette anse est conservée au musée du Louvre, elle représente Vénus dans une coquille bivalve portée au dessus des flots par deux tritons et accompagnée par deux amours chacun debout sur un dauphin. Une datation proposée est du II^{ème} ou III^{ème} siècle de notre ère.

De nombreuses traces d'occupations sont encore à signaler sur ce site. Marius Gilles dit que des sarcophages de la période gallo-romaine ont été signalés au flanc du coteau de la Gardette. Dans le livre sur les fouilles archéologiques du TGV « Archéologie sur toute la ligne » une nécropole est signalée à Allan proche du plateau de Bondonneau.

Mais revenons à notre pierre mystérieuse.

Un ami possédant une grande propriété sur le plateau de Bondonneau me parla d'une grande pierre qui serait le *couvercle d'un tombeau d'enfant romain!!*. Son grand père l'avait dans sa cour de ferme.



La pierre, posée à même le sol, était trop lourde pour être retournée à la main. Elle est longue de 1,70 m, sa largeur est de 0,67 m en haut et 0,68 m en bas, son épaisseur est de 0,20 m. Soit environ 0,230 m³. Elle est en granit dont la densité est : 2 700Kg/m³, on peut donc estimer sa masse à 621 Kg.



J'en parlais autour de moi mais personne ne pouvait se prononcer sur l'origine de cette pierre. J'ai demandé à **Bernard Gély** qui est préhistorien au service régional de l'Archéologie de Rhône-Alpes (ministère de la Culture et de la Communication) de venir mais je pense qu'il a oublié.

Avec Guy Hacquart nous avons pensé à une statue menhir. Une statue menhir est un menhir sculpté de façon anthropomorphe. On trouve ce type de mégalithe du Néolithique final jusqu'au début de l'Age du bronze (3 500 à 2 000 av. J.-C. environ). On en trouve essentiellement dans le Tarn, dans le Gard (voir le musée d'Alès où notre ami Robin Furestier archéologue travaille) en Provence, et en Corse.

Guy Hacquart lors de vacances dans le Tarn avait observé de nombreuses statues menhirs dont celles-ci.



Un historien local très connu sur Montélimar Patrick Morand est venu avec moi pour chercher des traces de gravures ou sculptures sur cette pierre.

Sur la face visible, nous n'avons pas pu observer de traces perceptibles, excepté un petit trou carré sur un bord à mi-hauteur de la pierre.



Il fallait se résigner à retourner la pierre. Avec le propriétaire Jacques Flaquin nous avons décidé de prendre un rendez-vous pour revenir équipés d'un engin de levage. Le jour J, Jacques le propriétaire, Patrick l'historien et moi-même nous avons soulevé cette roche taillée.



Une petite photo



On soulève



On tourne



On pose



Le dessous



Le dessus

Mais une fois retournée, rien, pas de représentation notable sur la pierre.

J'ai écrit à **Elisabeth Heberard** spécialiste des stèles anthropomorphes, membre du Groupe Alésien de Recherches Archéologiques à Alès. D'après les photos elle m'a répondu :

"Au premier abord sur image, il est certain que la dalle porte des cupules sur la face antérieure ; sur la postérieure, il s'agirait plutôt de creux naturels

Au regard de sa forme arrondie aux 2 extrémités, ce n'est pas une stèle anthropomorphe, mais plutôt un couvercle de sarcophage ou une dalle de seuil ! Ce « couvercle » (?) est peut-être taillé dans une dalle ayant eu un usage antérieur.

Il me semble voir sur la face antérieure comme des zones d'écriture gravée mais très usées ou effacées volontairement.

Il faudrait regarder sur la tranche si des traces de mortier de scellement subsisteraient ; quant aux inscriptions ou signes éventuellement gravés, il faut un éclairage très rasant, une loupe pour observer les restes de traits creux, et il faudrait pouvoir la toucher.

Il faudrait savoir aussi d'où elle provient et dans quel contexte elle a été trouvée."

Nous étions face à une énigme, quelle était la fonction de cette mystérieuse pierre taillée ?

Nous avons contacté Mylène Lert, directrice du musée de Saint Paul 3 Châteaux qui, d'après les photos, nous a répondu : *C'est une pierre de couverture de sarcophage antique.*

Cette affirmation péremptoire nous semble un peu prématurée pour résoudre totalement l'énigme de la pierre du plateau de Bondonneau, il nous faut chercher encore.

Loin de nous avoir révélé tous ses secrets, la pierre du plateau de Bondonneau nous a permis de nous pencher sur l'histoire du lieu où on l'a trouvée et de confirmer notre désir d'aller plus loin dans cette recherche.